Qu'est-ce que le « Salon » ?

Article de Malika Bauwens, publié en 2025, Beaux-Arts Magazine
https://www.beauxarts.com/grand-format/quest-ce-que-le-salon/

C'est un des plus vieux rituels du monde de l'art : bienvenue au « Salon » où s'exposent les artistes « officiels » ! Mais, d'où vient vraiment cette tradition ?

Louis Léopold Boilly, *Le public regardant le « Couronnement » de David au Louvre à l'occasion du Salon*, 1810, Huile sur toile, 61,6 x 82,6 cm, Coll. Metropolitan Museum of Art, New York

L'histoire du « salon » est intimement liée à la **création de l'Académie royale de peinture et de sculpture**. Cette dernière a été fondée **en 1648**, par le cardinal Mazarin. Pour être « reçu à l'Académie », selon le terme consacré, les artistes devaient soumettre une œuvre appelée **« morceau de réception »**, respectant certains critères notamment de « genre » pictural. Cette œuvre reçue entrait ensuite dans la collection de l'Académie.

À partir de 1663 (et à peu près tous les deux ans jusqu'en 1669), cette institution très hiérarchisée qui dispensait un enseignement aux artistes, présentait à un public trié sur le volet **une exposition au Palais-Royal**. L'Académie crée aussi à cette période son fameux **prix de Rome** qui permet aux lauréats d'aller aiguiser leur œil et parfaire leur technique à Rome.

Robert Nanteuil d'après Pierre Mignard, *Le cardinal Jules Mazarin assis dans la galerie de son palais*, 1659, Gravure, 47,5 × 67,1 cm, Coll. Metropolitan Museum of Art, New York

En 1699, le public s'élargit car les œuvres sont, dès lors, accrochées au sein de la Grande Galerie du Louvre. « **L'exposition » de l'Académie**, telle qu'on la nomme, est en passe de devenir **un événement**…

1725, année du Salon

Il faut toutefois attendre 1725 pour que le rendez-vous **devienne incontournable**. L'exposition des œuvres des académiciens se tient désormais au **Salon carré** du Louvre, l'**entrée est gratuite** et seul le livret est vendu. C'est là qu'on commence alors à parler de **« Salon officiel » !**

Pietro Antonio Martini, *Exposition au Salon du Louvre en 1787*, 1787, Gravure, 35,6 x 50,2 cm, Coll. Metropolitan Museum of Art, New York

Tout le monde se presse d'aller au Louvre. D'abord annuel, le Salon **devient bisannuel** en 1747. Le succès est là ! La participation des artistes augmente au fil des années, mais le salon n'autorise guère l'accès aux femmes et aux étrangers. L'événement **fait couler beaucoup d'encre** et donne naissance à la **critique d'art** emmené par le philosophe Denis Diderot qui commente tout ce qu'il voit. Aux risques et périls des artistes qui peuvent vite déchanter face à la critique !

La tradition perdure mais…

Après la Révolution française, qui met fin à l'Académie royale (elle deviendra bien plus tard l'Académie des beaux-arts), le Salon **s'ouvre à tous les artistes vivants**. Mais tous les carcans ne sautent pas pour autant : ainsi **les thèmes très classiques**, centrés sur l'histoire et la mythologie grecque et romaine, continuent de prévaloir. La remise des médailles est présidée par un personnage officiel.

François Joseph Heim, *Charles X distribuant des récompenses aux artistes exposants du salon de 1824 au Louvre le 15 janvier 1825*, entre 1820 et 1830, Huile sur toile, 173 × 256 cm, Coll. musée du Louvre, Paris

Le système met les artistes à rude épreuve. Après décision du jury, les toiles acceptées sont **accrochées de manière très dense**, et celles **refusées** sont marquées au dos d'un « R ». Au XIX^{e} siècle, la **création de galeries et de salons indépendants** va permettre à **ces « refusés »** de tout de même se faire connaître. Sous la Troisième République, qui ne proclame aucun art « officiel », l'ancien Salon de l'Académie est remplacé selon un décret officiel de 1880 par Jules Ferry par le **Salon des artistes français**. Après cela, de **nombreux autres salons** verront le jour comme celui des « indépendants » ou celui « d'Automne », faisant éclore de nombreux talents.